

Extrait d'un volume de notre collection TÀP
<http://www.editions-beauchesne.com/index.php?cPath=180>

XVI

MARIE ET L'ÂME IRLANDAISE

par

MICHAEL O' CARROLL C. S. Sp.

Blackrock College (Dublin)

LA conversion de l'Irlande à la foi catholique commence au début du 7^e siècle. La première date certaine coïncide avec la définition du concile d'Ephèse sur la Maternité divine de Marie. Cette année-là, l'évêque Palladius fut envoyé (431) dans notre Ile par le Pape saint Célestin. Palladius fut plus tard suivi par saint Patrick, l'apôtre national.

En raison, peut-être, de cette coïncidence historique, la Mère de Dieu a été honorée d'une façon très particulière durant les quinze siècles que compte le Christianisme en Irlande : aspiration des Celtes à une perfection idéalisée sous une forme mortelle ? Attrait exercé par une femme sur leur nature romantique ? Acte de libre choix de la Vierge Bénie elle-même ? Nous ne saurions le dire. Contentons-nous d'un résumé des faits.

En Irlande, les premiers siècles de foi furent témoins d'une remarquable floraison de la vie monastique. Tous les grands saints, tous les grands missionnaires : saint Columban, saint Gall, saint Aidan, et d'autres, étaient des moines. Leurs monastères couvrirent notre Ile, s'étendirent à l'île voisine et au continent, et devinrent d'importants centres d'études et de culture. Les célèbres manuscrits enluminés, les missels, sont les témoins de ce mouvement. Ils nous fournissent la preuve incontestable de la place éminente occupée par Notre Dame dans la liturgie et dans la dévotion. Le livre de Kells contient une remarquable estampe de Notre Dame, et le Missel de Bobbio, deux messes en son honneur. Ces deux documents datent d'au moins douze siècles. D'autres sources également anciennes nous fournissent quatre messes célébrées en l'honneur de la Mère de Dieu : pour les fêtes de la Nativité, de l'Annonciation, de la Purification et de l'Assomption. Pour attester l'existence de ce culte, on peut aussi faire mention de nombreuses hymnes et de litanies remontant à cette époque. Un extrait montrera leur qualité et révélera la place de choix donnée à Notre Dame par l'ancienne Église irlandaise :

O sublime Marie ¹
Marie, grande entre toutes les Maries.
Vous la plus grande des femmes,
Reine des Anges,
Souveraine des cieux,

¹ Le dialecte irlandais réserve le mot « Muire » à Notre Dame; on emploie « Maire » pour toutes les autres.

MARIE

Femme remplie et comblée de la grâce du Saint Esprit.
Bénie et trois fois Bénie,
Mère d'éternelle gloire,
Mère de l'Église du Ciel et de l'Église de la terre,
Mère d'amour et de clémence,
Mère de la Lumière d'Or.
Honneur du Ciel,
Signe de Paix,
Porte du Ciel,
Écrin d'Or,
Siège d'Amour et de Miséricorde,
Temple de la Divinité,
Beauté des Vierges,
Fontaine des Jardins,
Purification des fautes,
Bain des âmes,
Mères des orphelins,
Sein maternel pour les petits enfants,
Consolation des malheureux,
Étoile de la Mer,
Vous qui effacez l'opprobre d'Ève.
Régénération de la vie,
Beauté des femmes,
Vous, grande entre toutes les Vierges,
Jardin clos,
Fontaine scellée,
Mère de Dieu.
Vous qui toujours êtes demeurée vierge.
Vierge prudente,
Vierge chaste,
Temple du Dieu vivant,
Trône royal de la Cité éternelle,
Sanctuaire du Saint Esprit,
.....
Reine de Vie,
Échelle du Ciel.
.....

Dans la vie sociale de notre peuple, l'influence de Notre Dame se fit surtout sentir par le progrès de l'idéal monastique féminin. La fondation de sainte Brigitte de Kildare fut la première des fondations monastiques. Leur succès tint au fait qu'en Irlande, la femme fut transfigurée et exaltée par le rayonnement de Marie. Le titre populaire donné à sainte Brigitte « Marie des Celtes » est un indice de cette mentalité, si nouvelle pour des esprits païens.

Les invasions danoises mirent fin à l'âge monastique. Elles troublèrent l'Irlande durant deux siècles et laissèrent partout des traces